

Millot (Claude-François-Xavier, abbé) 1726-1785

Associé étranger (1765-1785)

L'abbé Millot est né à Ornans le 5 mars 1726, fils de Nicolas-Benoît Millot, avocat, secrétaire de la municipalité de Besançon, et de Marguerite Guillaume. Aîné de sept enfants, il a pour frère Pierre-Philippe Millot (1739-1817) chanoine de Sainte-Madeleine de Besançon, député du clergé du bailliage de Besançon aux États généraux qui démissionne le 26 juillet 1789 pour raison de santé. Après sept années d'études chez les Jésuites, il entre au noviciat de la Société de Jésus d'Avignon en 1739 puis passe à Lyon en 1740. Il enseigne dans différents collèges puis à Lyon où il est professeur de rhétorique (1750-1758).

Dès 1750, il rédige des discours sur des sujets proposés pour des concours académiques. En 1750, il donne deux discours, l'un pour prouver que le vrai bonheur consiste à faire des heureux ; dans l'autre, il fait voir que l'espérance est un bien dont on ne connaît pas assez le prix. Dans ses discours académiques publiés à Lyon en 1760, on distingue un « Discours sur les préjugés contre la religion », deux discours couronnés par l'Académie de Besançon en 1755 et 1759, un discours qui a reçu le prix de l'académie de Dijon en 1757 et, un autre, celui de l'Académie d'Amiens en 1759. Son discours de Dijon sur la question « Est-il plus utile d'étudier les hommes que les livres ? » dans lequel il fait l'éloge de Montesquieu indispose les Jésuites et l'oblige à quitter la compagnie pour entrer dans le clergé séculier. En réalité, l'abbé Millot avait eu dès son entrée au noviciat une aversion pour la règle de saint Ignace et il écrivit dans ses mémoires que « Le vœu d'obéissance au pape, de quelque manière qu'on le colorât, étoit à [ses] yeux un attentat contre les lois et la raison ». Il devient membre de l'Académie de Lyon en 1760 et y fréquente ses amis voltairiens Borde et La Tourrette. En 1761, il donne une traduction de l'anglais de l'*Essai sur l'homme* du poète Alexander Pope. On sait qu'une traduction de l'anglais en français de *An Essay on Man* a été publiée par Étienne de Silhouette dès 1736 mais, dans son édition, l'abbé Millot y ajoute des notes et un « discours sur la philosophie anglaise ». En 1762, il publie un « Discours sur le patriotisme français ». En 1764, il publie des traductions des harangues choisies des historiens latins ainsi que des Harangues d'Eschine et de Démosthène sur la couronne, traduites du grec.

De 1762 à 1767, l'abbé Millot est grand vicaire de l'archevêque de Lyon, M^{gr} de Montazet. Il espère recevoir des bénéfices mais il n'obtient que la charge de prédicateur ordinaire du Roi. Il prêche l'Avent de 1764 à Versailles puis le Carême de 1765 à Lunéville. Il doit y donner deux petits sermons par semaine et le roi Stanislas lui donne un brevet d'aumônier et lui offre une place dans son académie de Nancy où il l'invite à entrer. Le 6 février 1765, le père de Menoux lit un « éloge du Roy de Pologne ou le Règne de Télémaque dans Ithaque » par M. l'abbé Millot, qui est bien accueilli. On le propose pour académicien et on est disposé à le recevoir mais, pour le maintien des règles, on lui demande d'envoyer quelques-uns de ses ouvrages imprimés. Le 27 février, on lit la lettre de l'abbé Millot qui désire d'être admis et le père Leslie rend compte de l'essai sur l'homme d'Alexander Pope traduit de l'anglais et son discours sur la philosophie anglaise « qui est trouvé écrit avec beaucoup de chaleur, d'esprit et de goût ». Le père de Menoux présente le recueil de ses autres discours dont quatre ont été couronnés dans différentes académies. L'abbé Millot est élu associé étranger à l'unanimité et, lors de la séance publique du 8 mai suivant, il lit son discours de réception : « S'il est plus difficile de conduire les hommes que de les éclairer ».

L'abbé Millot devient associé externe de la Société Littéraire de Châlons-sur-Marne le 11 avril 1768 et y prononce son discours de réception le 13 : un discours philosophique sur l'amour et sur le bonheur, précédé d'un compliment de circonstance adressé à la Société ainsi qu'à l'évêque de Châlons et à l'intendant de la province. La même année, il est appelé dans le duché de Parme « pour concourir, par son travail, à l'établissement d'une espèce d'École militaire

pour l'éducation de la noblesse ». Il tient une chaire d'histoire au collège de la noblesse mais la disgrâce du marquis de Felino (Guillaume du Tillot), premier ministre du duché, le ramène en France en 1771. Il reçoit alors une pension de 4.200 livres de la cour de Parme, réduite à 3.500 livres et payées par la cour de Versailles sur les revenus de l'archevêché de Cambrai.

Ami des philosophes, l'abbé Millot est battu dans une élection à l'Académie française par La Harpe, mais, soutenu par d'Alembert, il est élu au fauteuil de Jean-Baptiste-Louis Gresset le 4 décembre 1777. Il est reçu le 19 janvier 1778 par d'Alembert qui a rassuré ses amis philosophes en leur disant que Millot « n'a de prêtre que l'habit ». Millot est l'un des deux seuls ecclésiastiques, avec l'abbé de Boismon, qui acceptent d'assister à la séance solennelle où l'Académie reçoit la visite de Voltaire, le 30 mars suivant.

L'abbé Millot est, dès 1750, l'auteur de discours et de harangues puis, à partir de 1765, il publie des ouvrages d'histoire d'autant plus estimés qu'il « se pique d'introduire la philosophie du jour dans l'histoire » (L. Pingaud). Il donne des *Eléments de l'histoire de France* (1767-1769) et des *Elémens de l'histoire d'Angleterre* (1769) qui font l'objet de plusieurs rééditions et de traductions à l'étranger. Il édite en 1774 une *Histoire littéraire des troubadours* de Jean-Baptiste de la Curne de Sainte-Palaye dont il rédige l'important discours préliminaire. Les Noailles lui ouvrent leurs archives pour la rédaction des *Mémoires politiques et militaires pour servir à l'histoire de Louis XIV et de Louis XV* (1777). En 1778, il est nommé précepteur du jeune duc d'Enghien, âgé de six ans, avec 12.000 livres d'honoraires par an. Ses *Dialogues du duc de Bourgogne et de Fénelon*, et la *Vie du duc de Bourgogne, père de Louis V*, rédigés pour son élève, sont publiés et dédiés au prince de Condé par son frère, l'abbé Pierre-Philippe Millot, en 1816. Nombre de ses œuvres sont publiées ou rééditées après sa mort. Ses *Éléments de l'histoire de France* sont repris pour les cours des écoles militaires. En revanche, selon son frère, c'est à tort qu'on lui a attribué une *Histoire philosophique de l'homme* (Londres [Paris], 1766) et les *Éléments de l'histoire d'Allemagne*, (Paris, 1807) publiés sous son nom mais qui sont de Duchâtel. Enfin, l'abbé Millot laisse plusieurs ouvrages manuscrits parmi lesquels on trouve une traduction de *l'Essai sur l'histoire de la société civile* d'Adam Ferguson (Edimbourg, 1767) et une *Histoire de l'église anglicane*.

L'abbé Millot est mort à Paris le 21 mars 1785. Il a laissé un manuscrit, « Examen de ma vie », publié sous le titre de *Mémoires de l'abbé Millot* par Léonce Pingaud, en 1898. L'académie de Besançon a proposé l'éloge de l'abbé Millot au concours de 1814, remporté par M. Joseph Lingay, jeune écrivain. Le baron de Grimm a écrit de l'abbé Millot : « Il a été jésuite et, par une autre singularité remarquable, c'est le seul homme peut-être qui ait jamais porté cette robe sans qu'il en reste trace ni dans ses idées, ni dans ses sentimens ». [Alain Petiot. Mai 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas, Procès-verbaux manuscrits, vol. IV, f° 1-2, 31-43 ; M. BOUILLIER, « L'Académie de Lyon au XVIII^e siècle », *Mémoires de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon*, classe des lettres, t. 5^e, Lyon (1856-1857, p. 291-317 (301) ; Edouard DAMILAVILLE, *Voltaire à Paris*, Paris, 1878, p. 37 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (6 février, 2 mai 1765) ; Michel DÜRR, Denis REYNAUD, « Millot Claude-François Xavier », Dominique SAINT-PIERRE (Dir.), *Dictionnaire historique des académiciens de Lyon 1700-2016*, Lyon, Éditions de l'Académie, 2017, p. 883-884 ; Baron DE GRIMM et DIDEROT, *Correspondance littéraire, philosophique et critique*, tome second, Paris, 1812, Année 1773, p. 387-389 ; J. [Joseph] L. [LINGAY], *Éloge de l'abbé Millot de l'Académie française, couronné par l'Académie des arts, sciences et belles-lettres de Besançon dans sa séance publique du 24 août 1814*, Paris, Chanson, 1814 ; *Notes historiques sur la Société littéraire et sur l'académie des Sciences, arts et belles-lettres de Châlons-sur-Marne. 1750-1792*, Châlons-sur-Marne, Le Roy, 1869, p. 35-36 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 76 ; Léonce PINGAUD, *Mémoires de l'abbé Millot (1726-1785)*, Paris, *Nouvelle revue rétrospective*, (Février-avril 1898).

Œuvres de l'abbé Millot

- *Deux discours*, Lyon, 1750.
- *Discours sur les préjugés contre la religion*, par le P. Millot, Lyon, L. Buisson, 1759.
- *Discours académiques sur divers sujets*, par M. l'abbé Millot, Lyon, les frères Duplain, 1760.
- *Essai sur l'homme*, traduit de l'Anglais de Pope, avec des notes et un discours sur la philosophie anglaise, Lyon, 1761.
- *Discours sur le patriotisme français*, Lyon, 1762.
- *Harangues d'Eschine et de Démosthène sur la couronne*, traduites du grec, par M. l'abbé Millot, de l'Académie de Lyon, Lyon, Benoît Duplain, 1764.
- *Harangues choisies des historiens latins*, traduites par M. l'abbé Millot, Lyon, B. Duplain, 1764 et Lyon, Périsse, 1768, 1776
- *Discours sur cette question, S'il est plus difficile de conduire les hommes que de les éclairer*, lu à la séance publique de la Société Royale des Sciences & Belles-Lettres de Nancy le 8 mai 1765, par l'Abbé Millot, Aumônier du Roi de Pologne, de l'Académie de Lyon & de Nancy, Nancy, G. Regnault, 1765.
- *Éléments de l'histoire de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XV*, par l'abbé Millot, Ancien Grand-Vicaire de Lyon, Prédicateur ordinaire du Roi, des Académies de Lyon & de Nancy, Paris, Durand neveu, 1767-1769, 1770, 1773, 1783, 1787. Continué par Ch. Million et Delisle-de-Sales jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Traduits en allemand (Leipzig, 1777-1778) ; et en anglais (Roberts, Londres, 1771).
- *Discours de réception à l'académie de Châlons-sur-Marne*, Paris, 1768.
- *Éléments de l'histoire d'Angleterre, depuis son origine sous les Romains, jusqu'au règne de George II*, Paris, Durand neveu, 1769, 3 volumes. Plusieurs éditions : 1773, 1776, 1781, 1783. Continué par Ch. Million (1810), traduits en anglais (Broock, 1771, Kennik, 1771), à Leyde (Luzac et Van Damme, 1778).
- *Éléments d'histoire générale ancienne et moderne, 1772-1783*, 9 volumes, Paris, Prault. Traduit en allemand (Leipzig, 1777-91), en danois (Copenhague, 1775), en hollandais (Amsterdam, 1776), en anglais (1778), en suédois (1777), en italien (1778), en portugais (1780), en espagnol (1791).
- *Histoire littéraire des troubadours contenant leurs vies, des extraits de leurs pièces, et plusieurs particularités sur les mœurs, les usages et l'histoire du douzième et du treizième siècle*, d'après les recherches de Jean-Baptiste de La Curne de Sainte-Palaye, Paris, Durand neveu, 1774, 3 volumes. Éditeur.
- *Mémoires politiques et militaires pour servir à l'histoire de Louis XIV et de Louis XV* composés sur les pièces originales recueillies par Adrien-Maurice, duc de Noailles, maréchal de France, ministre d'État, Paris, Moutard, 1777. Réimprimés plusieurs fois. Traduits en allemand (Leipzig, 1777) et en hollandais (Amsterdam, 1779-1781).
- *Discours de réception à l'Académie française*, Paris, 1778.

Publications posthumes

- *Abrégé de l'histoire de France à l'usage des élèves de l'École royale militaire, troisième édition, augmentée, première partie, jusqu'au règne de François II*, Paris, Nyon l'ainé & fils, 1789.
- *Tableaux de l'histoire romaine*, ouvrage posthume, abrégé de Millot, par lui-même, orné de 38 figures, qui en représentent les traits les plus intéressants, Paris, Gay et Gide, an 4 de la République (1796).
- *Œuvres de l'abbé Millot*, Paris, 1800.
- *Éléments de l'histoire de France depuis Clovis jusqu'à Louis XV*, Paris, 1801.
- *Abrégé de l'histoire romaine, à l'usage des élèves de l'École militaire*, par l'abbé C.-F.-X. Millot, 9^e édition, revue, corrigée et augmentée de diverses notes historiques et critiques, faisant partie du Cours d'études, Paris, Briand, 1810
- *Dialogues du duc de Bourgogne et de Fénelon*, et *Vie du duc de Bourgogne, père de Louis XV*, ouvrages composés par l'abbé Millot, de l'Académie française, pour l'éducation de S. A. S. M^{gr} le duc d'Enghien, son élève. Dédiés à S.A.S. Mgr le Prince de Condé (Dédicace de l'abbé Millot, son frère), Paris, Petit, 1816.
- *Abrégé de l'histoire romaine*, Paris, Lécivain, 1816.
- *Éléments de l'histoire de France par l'abbé Millot*, enrichis des recherches de l'abbé Dubos, de l'abbé Mably et de Thouret, sur l'origine des divers peuples conquérants des Gaules, repris et continués depuis le commencement du règne de Louis XV jusqu'à nos jours, par M. Buret de Longchamps, 12^e édition, Paris, 1823.

- *Abrégé de l'histoire romaine, à l'usage des élèves de l'ancienne École royale militaire*, par l'abbé C.-F.-X. Millot, 11^e édition, revue, corrigée et augmentée, faisant partie du Cours d'études, Paris, F. Denu, 1830
- *Abrégé de l'histoire de France, à l'usage des élèves de l'ancienne École royale militaire*, faisant partie du Cours d'études rédigé et imprimé pour cette école, par l'abbé C.-F.-X. Millot, édition originale, Paris, Maire-Nyon, 1842.
- *Mémoires de l'abbé Millot (1726-1785)*, publiés par Léonce Pingaud, Paris, *Nouvelle revue rétrospective* (Février-avril 1898).